Alain Craniotakis

Ce n'est pas une fable ou un gadget de plus venu d'extrême Orient, c'est le plus petit voilier radiocommandé commercialisé dans le monde.

CARIBBEAN DE JOYSWAY
LE PLUS PETIT VOILIER RTR DU MARCHÉ

De fait, l'énoncé des cotes de ce véritable modèle réduit a de quoi surprendre ; longueur hors tout 26 cm, hauteur 43 cm, poids 175 g, surface de la voilure 2,47 dm^2.

Nous avons testé dans toutes les conditions ce tout nouveau produit importé par Scientific France et le premier mot qui me vient à l'esprit c'est : surprenant ! Pour une fois, un Kit RATS (Réagi tôt S'il ou prêt à l'emploi) conçu et fabriqué en Chine a été élaboré par des ingénieurs qui savaient comment faire fonctionner un voilier.

LE FABRICANT

Joysway n'en est pas à son coup d'essai, cette enseigne produit déjà des offshore de différentes tailles à prix très compétitif, du Warrior 1,3 m de long équipé d'un moteur thermique 26 cm3 au petit Magie Vé 26 centimètres de long, propulsé par un moteur 6 volts. Ce dernier est vendu réestampillé sous diverses marques, dont Graupner, preuve de la qualité du produit.

LA PRÉSENTATION

Les voiliers sont une nouveauté pour la marque et le plus petit d'entre eux fut le premier annoncé. Le *Caribbean* est vendu tout monté avec son émetteur deux voies 41 MHz, son au lido 80 mA pour la réception, deux micros servons, un pour la direction et un pour commander les voiles déjà installées. La présentation de la boîte est attractive, avec une large fenêtre qui permet de voir l'objet.

Sur la boîte, l'échelle affichée est le 1/46, ce qui ferait un yacht de près de 12 mètres. La ligne générale comme les hublots et la claire-voie du roof rappellent le *Sunna Odyssée 42 D* de Je anneau. Ce qui explique la présence d'une table de cockpit et des doubles barres à roue. Pour ma part, je trouve qu'une barre franche et pas de table sur les versions compétitions seraient plus conformes.

A gauche la boite, à droite son contenu.

Le *Caribbean* est vendu en trois coloris et donc trois fréquences différentes. Le jaune choisi pour l'essai me semble avoir la décoration la plus réussie, mais ce n'est qu'affaire de goût. Il existe un noir et rouge lui aussi traité façon course du Figaro et un bleu plus proche en apparence d'un bateau de série. Bien sûr les voiles et les gréements des trois versions sont strictement identiques en taille, qualité et performance. Il suffit donc de retirer le bateau de la boite de charger le récepteur avec quatre piles format AA et de mettre en charge l'accu Lipo sur un connecteur prévu à cet effet sur l'émetteur dont l'interrupteur est en position « ON ». Un quart d'heure après, le voyant signale que la charge maximale est atteinte, il ne reste plus qu'à installer le pack une seconde 80 mA dans le bateau en prenant

Dès les premiers signes de brise, à 4 ou 5 nœuds le petit sloop devient docile et agréable à barrer.

En piscine, le terrain de prédilection de ce petit kit. Attention, pour avancer avec ses voiles d'origine il lui faut une petite brise soutenue.

Avec moins de trois nœuds de vent, le Caribbean reste scotché sur place.

Sur ce gros plan on peut remarquer la bôme de foc faite par Mike en tube de laiton et les régleurs sur les haubans textiles

Alain Craniotakis

Mike ne s'est pas contenté de refaire des voiles, il les a aussi décorées dans l'esprit du kit. Notez le pataras textile avec son régleur.

La têtière allongée pour installer une GV à grande corne comme les voiliers de compétition modernes.

garde d'avoir laissé en fonction l'émetteur. Il n'y a pas d'inter de mise sous tension dans le modèle, ce qui évitera les faux contacts par corrosion qui ne manqueraient pas d'arriver après quelques navigations.

LES ESSAIS

Pour rester objectifs nous avons testé le *Caribbean* dans plusieurs conditions, d'abord sur piscine ce qui semble au départ être son plan d'eau le plus adapté, puis sur un lac de montagne et enfin en eau salée. Dans le même souci de neutralité, les essais ont été réalisés par trois skippers différents, j'ai fait la navigation en piscine, Régis Roussel, un membre de la B.Y.C, a fait l'essai sur le Lac du Sénateur et Mike Meunier, double champion de France en *Dragon* grandeur, a fait l'essai en mer dans la marina du club de voile d'Antibes après avoir optimisé le kit.

EN PISCINE

Les conditions : pétole, 2 à 3 nœuds de vent avec de rares rafales à 5nd, pas de clapot bien sûr et le bateau est dans son état d'origine. Première constatation, malgré un poids plume qui pourrait laisser supposer l'inverse, il faut du vent pour que le Caribbean veuille bien s'élancer. Par comparaison, un Micro Magic à quelques mètres semblait bien plus réactif. Lorsque le vent forcit, le petit voilier chinois résiste plutôt bien, mais un foc sous dimensionné lui confère un tempérament très lofeur. Le plus remarquable dans son comportement, c'est que ce tout petit kit ne dérive à aucun moment, même par une sévère pétole. En revanche, le montage en usine est sans doute responsable d'un mauvais positionnement du couloir de foc, trop fermé. Du coup la voile d'avant renvoie de l'air sur la GV qui forme un creux sur le bord d'attaque de cette dernière.

Son petit accu de 80 mA offre 20 minutes de navigation, mais attention, la chute de tension est rapide et difficile à discerner. Lors des premières navigations, il conviendra de chronométrer les premiers runs et de ne pas trop s'éloigner. Il est aussi possible de le remplacer sans trop lester le bateau par un Nine Eagle 160 mA de 4 gr ou un autre semblable, qui vous donnera deux fois plus d'autonomie.

Ne pas oublier de bien fermer la trappe d'accès avec l'unique vis de fixation. J'ai commis cette erreur et j'ai retrouvé quelques gouttes d'eau dans le bateau, alors que ce ne fut pas le cas dans les deux autres essais, pourtant réalisés dans des conditions plus difficiles.

Avec un gréement agrandit le Caribbean est plus sensible aux très légères brise, tout en étant moins lofeur dans les rafales.

SUR LAC

Autre décor, autre skipper. Les conditions : Le lac du sénateur se situe à Valberg à plus de 1800 m d'altitude. C'est une journée radieuse avec un vent de 5 à 8 nœuds très irrégulier avec de nombreuses renverses. Un très léger clapot sur cette zone dégagée.

Même avec les listons dans l'eau, jamais nous n'avons eu d'eau dans la coque ; en milieu salin, il vaut mieux.

A la barre, régis Roussel se dit tout de suite séduit par la maniabilité et le charme de ce petit voilier. Très vite, il fait les mêmes constats qu'énoncé plus haut. Le foc, trop petit, rend le bateau très lofeur. Le *Caribbean* est étonnamment rapide pour sa taille et résiste bien aux assauts du vent. Mais si le mini yacht de Joysway n'est pas à l'aise en dessous de 4 nœuds de vent, il avoue ses limites à plus de 10, ce qui nous laisse une fourchette de 6 nœuds, c'est assez peu.

Le mode d'emploi de la boite annonce une portée de cinquante mètres, comparée à la taille du modèle, c'est plus que suffisant ; passé les quarante mètres il devient difficile de voir si l'on s'approche ou si l'on s'éloigne et ce malgré la coque peinte en deux teintes. Notons au passage que la version bleu a une coque d'une seule couleur, ce qui implique qu'il faudra une excellente vue pour suivre son bateau.

Après trois navigations de 20 minutes et quelques belles bourrasques, nous constatons qu'il n'y a pas d'eau dans la coque, ce qui fait du *Caribbean* un bateau plus étanche que le *Fortune* de Kyosho. C'est avec Regret que Régis me rend le bateau qui lui a beaucoup plu.

EN MER

Après ces deux premiers essais, il devenait évident que le Caribbean, pouvait être amélioré. J'ai confié le bateau à Mike Meunier, double champion de France en Dragon et professionnel de la voile. Mike a mis son savoir faire auprès de Focus Yacht Racing Service qui rénove, prépare et entretien une cinquantaine de Dragons pour des clients à travers le monde. Mike est aussi le Vice Président de la B.Y.C et un fin constructeur de voilier RC, tel que son Lexus, un RG65 issu de ses propres plans tout carbone.

Notre testeur du jour a refait des voiles plus grandes et avec un centre vélique mieux réparti. Pour gérer son foc avec plus de précision il a confectionné une nouvelle bôme de foc. La GV est équipée d'une grande corne, ce qui a demandé le remplacement de la têtière de mât par une plus grande en carbone. Il a également refait les écoutes. Toutes ces modifications n'ont pris qu'une soirée. Compte tenu de leur taille, les voiles n'ont pas de laizes et il n'a pas été jugé nécessaire de rajouter des réglages sur les écoutes. En revanche, Mike a remplacé le gréement dormant (haubans, étai et pataras) par du textile avec régleur. Le tout n'a pas coûté plus de cinq euros. Il est possible de faire les voiles en papier de fleuriste, que vous aurez pour une bouchée de pain ou en échange d'un sourire chez le marchand de fleurs au coin de la rue. Un bout de tube pour la bôme de foc et un morceau de carte téléphonique pour la têtière, et le tour est joué.

L'objectif était d'augmenter la plage d'utilisation du petit sloop. Dès les premiers bords, on constate que cette recette est la bonne. Le vent souffle en rafales à plus de 12 nœuds de l'autre côté de la digue, mais dans la marina il ne dépasse pas les 5 à 6 nœuds, 2 la plus part du temps. Le petit kit Joysway démarre maintenant au moindre frémissement. Lorsqu'une bourrasque s'abat sur lui il gîte, mais lofe raisonnablement et demeure contrôlable à la barre tant que son safran ne déjauge pas. Voilà la modification qu'il faudrait ajouter, un safran plus long de trois centimètres. Mike aussi est séduit par ce petit yacht qu'il décrit comme ludique et agréable à barrer malgré un comportement proche d'un bouchon dû à sa petite taille. Vingt minutes en mer avec très souvent les listons dans l'eau, mais là encore l'intérieur est sec.

Sur son ber, le micro croiseur devient une maquette d'expo qui peu siéger sur un bureau ou dans une bibliothèque.

de rendre sa navigation plus conforme à ce que l'on peut attendre d'un modèle réduit. Pas de réglages possibles, les pataras et l'étai tout comme les haubans qui sont en fil d'inox. Les écoutes sont fixes, pas toujours bien posées d'usine et il faut des mains de fée pour intervenir dans un si petit kit.

LES POINTS POSITIFS

Pour un voilier prêt à l'emploi, c'est un bateau plutôt bien réussi, attachant et capable de naviguer aussi bien dans une piscine que sur un lac ou en eau salée, pour peu que le plan d'eau soit abrité ou peu agité. Il est bien conçu et dans une utilisation raisonnable, il ne prend pas d'eau. Il est facile à transporter sans le moindre démontage, on peut l'emporter partout en vacance, il se logera sans

La Marina du Yacht club de Cannes fut un plan d'eau de mer salée idéal, abrité, mais pas trop.

problème dans une valise. Il peut être mis entre toutes les mains et apporte un véritable plaisir à la barre. Des trois essayeurs, je suis celui qui a été le moins emballé. Pas assez de vent, trop petit plan d'eau, mais le bateau a fait l'unanimité même auprès des observateurs.

A un pris raisonnable et avec quelques modifications simples et peu coûteuses, ce kit à mi-chemin entre le gadget technologique et le vrai modèle réduit reste un outil intéressant pour l'apprentissage d'un enfant, ou pour se détendre au bord de sa piscine. Il peut faire un bon bateau d'appoint à prêter, ou à emporter lors de ses déplacements. Vendu pour moins de cent euros, le plus petit voilier RC du marché est aussi un prêt à l'emploi accessible et raisonnablement bien conçu. •

EN CONCLUSION

D'abord, les points négatifs :
Le *Caribbean* est équipé de micro servos quatre fils, ce qui implique que si l'un d'entre eux venait à tomber en panne il serait impossible de le changer. Il faut alors remplacer le récepteur et les deux servos. L'émetteur comme le récepteur ne sont pas équipés de quartz de fréquence interchangeables. Joysway ne commercialisant que trois fréquences, il n'est pas possible de régater à plus de trois voiliers. Mais vu la taille de ce bateau, la régate n'est pas sa destination première. Quelques modifications sont utiles afin d'agrandir sa plage d'utilisation et